

# Un nouveau cœur de ville se dessine à Lyon : La Confluence.

Dans le prolongement de l’hypercentre, au sud de la presqu’île, ce territoire profondément ancré dans l’histoire des Lyonnais, bordé par les fleuves et les collines arborées, est entré en mutation.

Après une intense période de concertation, de conception et de consultations, grues et pelleteuses façonnent aujourd’hui le nouveau visage de ce site, côté Saône. Et une deuxième phase d’aménagement se prépare côté Rhône avec le départ programmé des dernières installations logistiques.

	01	02	03	04
<b>LES GRANDES DATES</b> P. 02	<b>150 HECTARES POUR REDESSINER UN MORCEAU DE VILLE</b> P. 03  Une conquête en 4 étapes pour le sud de la presqu’île P. 04  Un cœur de ville tourné vers l’extérieur P. 06  La nature et l’eau pénètrent dans la ville P. 08  Deux questions à Michel Desvigne, paysagiste P. 10	<b>EXTENSION DU CENTRE-VILLE ET TRANSFORMATION DU QUARTIER</b> P. 11  La ville s’étend et intègre de nouvelles fonctionnalités P. 12  Un quartier en mutation P. 16  Trois questions à François Grether, urbaniste P. 18	<b>LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L’ÉCHELLE D’UN PROJET DE GRANDE AMPLEUR</b> P. 19  Prolongement d’un centre-ville durable P. 20  Une question à Karine Lapray, bureau d’étude développement durable P. 22	<b>LA CONFLUENCE DANS TOUS SES ÉTATS</b> P. 23  Plan-masse P. 24  Première phase : les grands chantiers P. 25  La deuxième phase se prépare P. 26  Deux questions à Paul Raveaud, conseil de quartier P. 28

# LES GRANDES DATES

## 1995-1999 : les origines du projet

**1995**  
– Inscription de l'aménagement de la Confluence dans le plan de mandat de Raymond Barre, maire de Lyon et président du Grand Lyon.

**1997**  
– Création de la mission Perrache Confluent, rebaptisée Lyon Confluence en 1998.

**1998**  
– Lancement de la concertation et ouverture de l'exposition « Lyon Confluence, projet urbain » sur la base du projet Bohigas-Melot.

## 1999-2000 : la création de la SEM

**1999**  
– Premières démolitions (Messageries lyonnaises).  
– Création de la société anonyme d'économie mixte locale Lyon Confluence.

**2000**  
– Lancement des études en vue de la dépollution du site.  
– Choix du site pour l'implantation du futur musée des Confluences.  
– Désignation de l'équipe Grether-Desvigne.

## 2001-2002 : la mise au point du projet de première phase

**2001**  
– Installation des Archives municipales.  
– Ouverture de la promenade de Saône.

**2002**  
– Ouverture de la concertation sur la ZAC première phase.

## À partir de 2003 : réalisation de la ZAC première phase

**2003**  
– Le Grand Lyon approuve le dossier de réalisation de la ZAC première phase et le programme des équipements publics.  
– Démolition des magasins généraux de Perrache.  
– Choix d'Unibail pour le pôle de loisirs et de commerces.

**2004**  
– Démarrage des travaux des ouvrages ferroviaires.  
– Choix des lauréats (promoteurs et architectes) pour la première tranche de logements et de bureaux, place nautique.

**2005**  
– Choix du site de La Confluence pour l'implantation du nouvel Hôtel de la Région Rhône-Alpes.  
– Lyon Confluence lauréat du programme européen Concerto.  
– Mise en service du tramway.  
– Premier chantier de réhabilitation des sols.

**2006**  
– Démarrage du chantier de la place nautique.  
– Déclassement du marché de gros.  
– Lancement de la commercialisation des premiers logements.  
– Ouverture de la Maison de la Confluence.

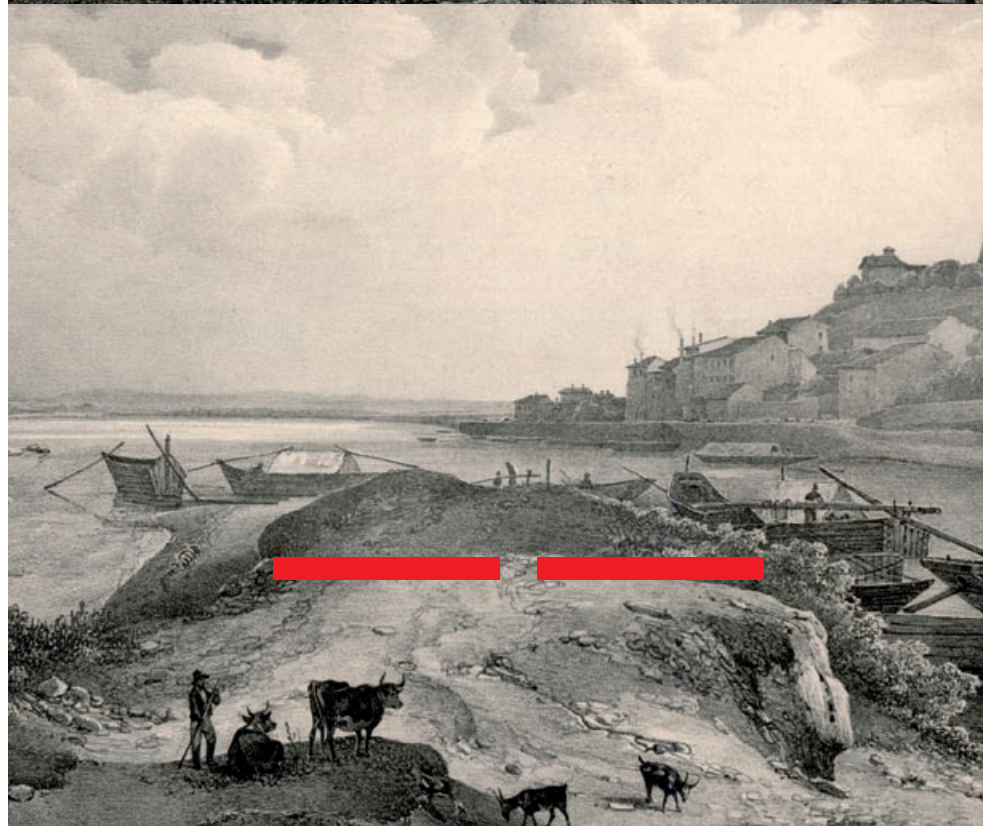
**2007**  
– Livraison des premiers immeubles de bureaux.  
– Consultation pour une deuxième tranche de logements et bureaux.  
– Préparation de la deuxième phase : choix des concepteurs, ouverture de la concertation.

## 150 HECTARES POUR REDESSINER UN MORCEAU DE VILLE

L'arrivée de grands équipements transforme le paysage de La Confluence. Autrefois territoire de labeur, le site reflète aujourd'hui les attentes d'un centre-ville européen. Les friches industrielles cèdent la place à l'urbanité, de nouvelles activités socioéconomiques s'installent et de généreux espaces publics sont dédiés aux habitants.



UNE CONQUÊTE EN 4 ÉTAPES  
POUR LE SUD DE LA PRESQU'ÎLE





# Avec l'arrivée du chemin de fer, la ville entre au 19<sup>e</sup> siècle dans l'ère industrielle, et Perrache devient une cité ouvrière.

## 18<sup>e</sup> siècle: la conquête sur l'eau

La conquête du Rhône sera l'entreprise de Michel-Antoine Perrache.  
En 1772, le sculpteur lyonnais engage les travaux de comblement des bras de Rhône situés au pied des remparts de l'abbaye d'Ainay.

05

## 19<sup>e</sup> siècle: l'essor industriel

Au début des années 1830, la révolution industrielle développe le chemin de fer à Lyon.  
En combinant desserte fluviale avec des compagnies de navigation à vapeur et desserte ferroviaire, le sud de la presqu'île devient un site d'entrepôts à charbon, d'industries chimiques, de manufacture de tabac...

## 20<sup>e</sup> siècle: une conquête en 5 étapes...

L'extension du quartier de Perrache se poursuit et devient l'une des terres d'élection de la population ouvrière de Lyon. De nombreux sites se développent encore par le rail : port Rimbaud en 1926, marché de gros en 1961.

## ... et le déclin de l'industrie

La fin du 20<sup>e</sup> siècle signe l'essoufflement de l'industrie, de l'activité portuaire, et l'arrivée de l'autoroute. Le quartier perd des emplois et des habitants.

## 21<sup>e</sup> siècle: un nouvel élan

Lyon Confluence est lancé; la mutation du territoire est engagée. Découvrez le projet urbain page après page.





An aerial photograph of a city, likely Lyon, France, showing a dense urban area with a river (Saône) flowing through it. The city is characterized by its red-tiled roofs and historic architecture. A large bridge is visible in the foreground, and the river curves around the city. The text "UN CŒUR DE VILLE TOURNÉ VERS L'EXTÉRIEUR" is overlaid on the image.

## UN CŒUR DE VILLE TOURNÉ VERS L'EXTÉRIEUR



**PÔLE DE LOISIRS  
ET DE COMMERCES**

Architecte :  
Jean-Paul Viguier

**HÔTEL DE RÉGION**

Architecte :  
Christian de Portzamparc

**SIÈGE D'EIFFAGE**

Architecte :  
Albert Constantin  
Atelier de la Rize

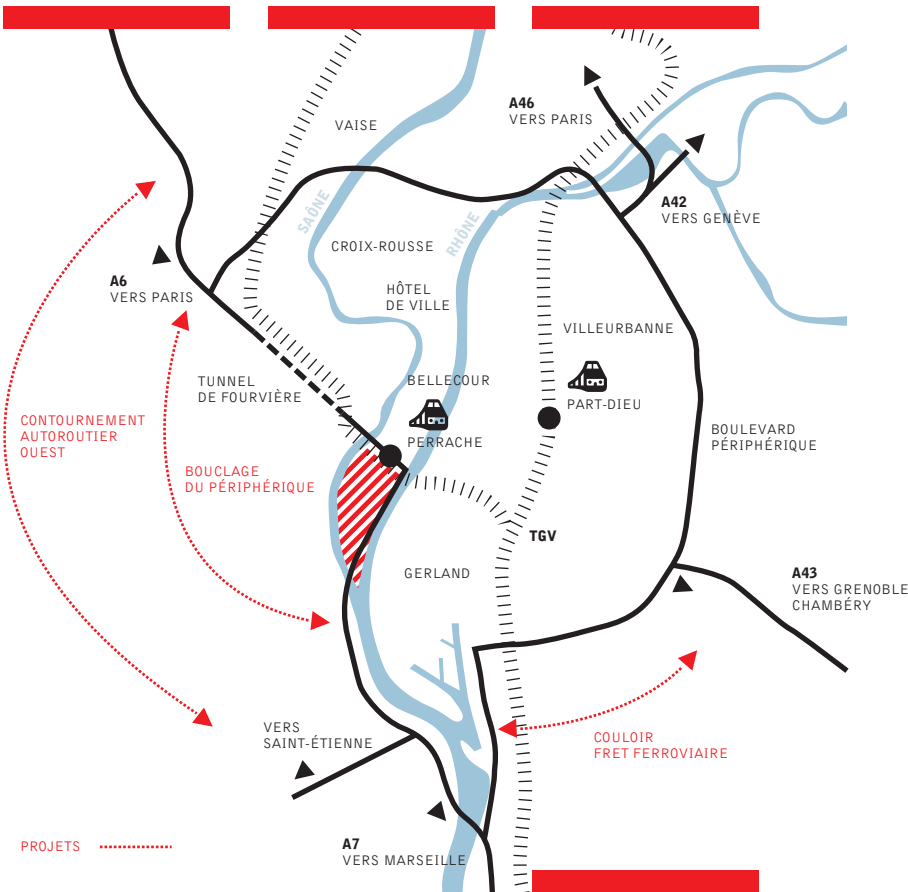
**Toutes les fonctions d'un centre-ville**

La presqu'île est le cœur historique de Lyon, et, depuis 1998, une partie du site est classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Avec la mutation du territoire, Lyon Confluence adapte ce morceau de centre-ville aux modes de vie futurs : mise en valeur du paysage, retour à la nature, mixité des populations et réalisation de logements pour tous, importance redonnée aux loisirs, à la détente... dans le respect du développement durable.

À terme, ce quartier à vivre comptera 4000 logements supplémentaires.

La Confluence s'oriente aussi vers des activités tertiaires, en accueillant par exemple des entreprises de médias et de communication, de grandes institutions comme le siège de la Région Rhône-Alpes, ou de grands événements culturels. Lyon renforce ainsi son rayonnement.

La gare de Perrache, à mi-chemin entre l'hôtel de ville et la pointe de la presqu'île, marque l'entrée nord de La Confluence. Grâce à une offre multiple de moyens de transport (tramway, métro, bus, TGV et trains régionaux, autoroute), les lieux sont entièrement desservis et accessibles.



# LA NATURE ET L'EAU PÉNÈTRENT DANS LA VILLE

Les espaces publics et les aménagements paysagers font entrer la nature dans la ville. Avec la place nautique, la transformation du port, les jardins aquatiques du parc de Saône, l'élément liquide s'intègre à la géographie d'un grand paysage.

o8

## L'équilibre minéral-végétal

Au cœur de la transformation, un paysage insulaire. Entre Rhône et Saône, La Confluence est entourée par les reliefs boisés de Sainte-Foy et La Mulatière. Du nord au sud, la nature et l'espace urbain combinent un subtil équilibre minéral-végétal, de manière progressive. Depuis 2001 et l'aménagement de la promenade de Saône, la transformation du site est engagée. Ce cheminement piéton et cycliste de 2,5 kilomètres le long des quais préfigure la création du vaste parc de Saône. Cette trame verte de 14 hectares irrigue le quartier en ramifications depuis la promenade de Saône en direction du cours Charlemagne, jusqu'au tissu bâti à l'est. Véritable épine dorsale de La Confluence, le parc de Saône fait entrer la nature au cœur de la ville.

## Diversité des aménagements

Le long de la promenade de Saône, la progression s'effectue entre deux plans d'eau : la Saône et les jardins aquatiques. Sortes de lagunes, ils abritent une flore évoquant celle des berges. Un jardin en cœur d'îlot, vaste prairie inclinée vers la Saône, et des jardins de quartier, plus proches des rues, complètent cette nature diversifiée. Des placettes alternant bandes minérales et végétales inaugurent la transition entre parc et ville. La partie principale du parc invite les promeneurs à évoluer sur des sols de différente nature, facilitant la cohabitation des différents modes de déplacement. En pied d'immeubles, les jardins bénéficient d'aménagements favorisant la rencontre et l'échange entre les habitants. Vers les docks, l'ambiance portuaire se manifeste par la présence des grues et des pergolas géantes végétalisées.

## Mise en scène de l'eau

Avec la place nautique, d'une surface équivalente à celle de la place Bellecour, un nouveau bras de Saône pénètre à l'intérieur de la ville. Le port Rambaud, bordant le large lit de la rivière, complète cette présence de la nature offerte par le parc. Animée par des pontons et des scènes flottantes, la place nautique accueille des cafés, restaurants et spectacles se déplaçant le long des quais.



**PLACE  
DES ARCHIVES**

*Conception de la place :*  
Agence Hyl

**PLACE NAUTIQUE**

*Conception :*  
ADR Architectes  
et Georges Descombes

*Passerelle fixe :*  
RFR

*Passerelle mobile :*  
Alto-PCCP

**PARC DE SAÔNE**

*Conception :*  
Michel Desvigne

*Réalisation :*  
ADR Architectes,  
Georges Descombes,  
Cap Vert

**ESPACES PUBLICS  
DU PORT**

*Conception :*  
Latz und Partner  
et Seralp

**PROLONGEMENT  
DES VOIRIES**

*Conception rues Casimir  
Perier et Montrochet :*  
Agnès Deldon, Coteba

*Conception cours Bayard,  
rue Denuzière :*  
Opus Aménagement,  
Axe Saône



Pensé aujourd’hui pour  
demain, le parc de Saône  
progresses en ramifications  
à l’intérieur des terres,  
depuis la rivière.

Au fur et à mesure  
de la libération des terrains  
et de l’avancée  
des aménagements, le vert  
pénètre dans la ville  
pour créer, au fil du temps,  
un territoire aéré et maillé  
de nombreux espaces  
publics.



**TERRITOIRE  
DU PROJET  
(EN HECTARES)**

**150**



09

**FONCIER MUTABLE (EN HECTARES)**

PREMIÈRE PHASE

**41**

PROJET GLOBAL

**70**

**DONT ESPACES PUBLICS**

PREMIÈRE PHASE

**29**

PROJET GLOBAL

**35**

**DONT ESPACES VERTS**

PREMIÈRE PHASE

**17**

PROJET GLOBAL

**25 À 30**



MICHEL DESVIGNE

Michel Desvigne est paysagiste pour le projet Lyon Confluence.

Avec François Grether, il a imaginé un paysage évoluant au fil des aménagements successifs.

« Chaque bâtiment vivra en relation avec un jardin ou une promenade »

Comment concevoir un paysage compatible avec un aménagement progressif du territoire ?

Pour accompagner la libération progressive des parcelles, nous avons conçu non pas un parc unitaire, mais un système de parcs diffus. De sorte que le paysage fractionné et ramifié puisse immédiatement être mis en œuvre au gré des opportunités foncières. Ainsi, ce quartier en transformation voit se constituer pièce par pièce un tissu d’espaces publics qui, progressivement, composera la charpente du quartier. Et afin d’éviter l’aspect « ville fantôme » des quartiers en construction, nous avons opté pour une certaine « rusticité » dans les aménagements : bois miniatures plutôt qu’alignements d’arbres, prairies plutôt que pelouse.

De quelle façon la nature pénètre-t-elle en ville ?

L’une des ambitions du projet est de renforcer l’attrait du centre-ville, d’échapper à cette terrible pratique de l’étalement urbain. Pour ramener durablement les habitants en centre-ville, il s’agit d’offrir à la fois densité et rapport privilégié au paysage. Ainsi, grâce aux ramifications, chaque bâtiment de La Confluence, collectif et urbain, est connecté au système de parcs. Chaque habitant vit en relation avec un jardin ou une promenade. Les arbres comme les aulnes et les frênes rappellent la présence des rivières. Nous avons pu développer des écosystèmes à l’intérieur du site en créant de vastes jardins aquatiques qui reproduisent les zones humides présentes dans les lônes\*. Au système de parcs s’ajoute le port le long de la Saône. Ainsi, la promenade se trouve animée par les activités portuaires, cela directement en contact avec le tissu urbain.

\* Une lône est un bras mort du Rhône, toujours alimenté en eau par infiltration ou en période de crue.



## EXTENSION DU CENTRE-VILLE ET TRANSFORMATION DU QUARTIER

Lyon Confluence repense l'avenir de tout un quartier : le centre-ville s'agrandit. Les chantiers investissent chaque morceau du territoire. Au nord, le projet améliore le quartier existant de Perrache à Sainte-Blandine. Ailleurs, la greffe urbaine est à l'œuvre pour transformer les friches industrielles et étendre la ville.





# LA VILLE S'ÉTEND ET INTÈGRE DE NOUVELLES FONCTIONNALITÉS

L'extension du centre-ville est entrée en chantier. L'urbanité se poursuit dans un maillage dense de bâti et d'espaces publics. Ce grand projet d'aménagement contribue à hisser Lyon au côté des principales métropoles européennes.

## Continuer la ville

Sur 150 hectares, au sud de la presqu'île, Lyon Confluence double la superficie du centre-ville actuel. Avec Londres et Berlin, Lyon fait partie des rares métropoles européennes à pouvoir reconquérir un tel territoire. L'extension du centre-ville s'effectue progressivement sur un territoire délaissé par les industries et les activités logistiques, dans un subtil dosage d'activités économiques, de logements, d'espaces et d'équipements publics. La première phase (41 ha) est d'envergure, avec une grande place nautique, un pôle de loisirs, l'hôtel de région, le musée des Confluences. Les livraisons s'échelonneront jusqu'en 2015. Les études concernant la deuxième phase se préparent (emprise du marché de gros, réduction des voies ferrées). Cette deuxième phase représente 450 000 mètres carrés constructibles et le quartier au sud de la gare, après le départ des prisons, 120 000 mètres carrés. En 2008, le marché d'intérêt national sera transféré à Corbas, suivi, en 2009, par les prisons. L'ensemble du projet Lyon Confluence s'achèvera à l'horizon 2030.

## Diversité d'usages et mixité sociale

La mixité fonctionnelle et sociale modèle l'identité de La Confluence, à la fois lieu d'habitation, de travail et de loisirs, où tous les usages de la ville sont imbriqués. La volonté de mixer les publics s'illustre notamment dans le programme dédié à l'habitat, avec 1 500 logements au total pour la première phase, composée de 20 % de logements sociaux, de 15 % de logements intermédiaires ou en accession sociale et de logements standard et haut de gamme. Cet objectif sera renforcé pour la deuxième phase, qui comprendra plus de 50 % de logements, soit 2 500 logements supplémentaires sur les 450 000 mètres carrés de SHON à construire. Les îlots bâtis, qui ont la densité d'un centre-ville classique, et les espaces privatifs relativement limités permettent une réelle générosité des espaces publics, organisés en ramifications.



ÎLOT A

Nexity Apollonia  
Architectes :  
T. Concko,  
Dusapin & Leclercq  
et H. Vincent

ÎLOT B

Bouwfonds-Marignan  
Architectes :  
M. Fuksas, V. Amantea,  
C. Vergely  
et le cabinet HTVS

ÎLOT C

ING-Atemi  
Architectes :  
W. Maas, M. Gautrand,  
P. Gautier, E. van Egeraat,  
E. Combarel et D. Marrec

PAVILLON 6

(Docks, quai Rambaud)  
Architecte :  
Rudy Ricciotti

LES SALINS  
ET LE PAVILLON 7

(Docks, quai Rambaud)  
Architectes :  
Jakob et Mac-Farlane

PAVILLON 8

(Docks, quai Rambaud)  
Architectes :  
Odile Decq  
et Benoît Cornette



380000 M<sup>2</sup> SHON

LOGEMENTS  
130000 M<sup>2</sup>  
(1500 LOGEMENTS)

COMMERCES,  
SERVICES,  
HÔTELS, LOISIRS  
120000 M<sup>2</sup>

TERTIAIRE  
ET ACTIVITÉS  
130000 M<sup>2</sup>



PLACE DES ARCHIVES:  
PORTE D'ENTRÉE DE LA CONFLUENCE

Un square-jardin avec des pins, un sol calcaire, une brasserie, des bureaux, un pavillon pour les voyageurs de la SNCF, un grand parking souterrain... et les Archives municipales de Lyon installées dans un ancien tri postal: cet espace marque le seuil nord du quartier de Perrache, dédié aux habitants. Il devient aussi un lieu d'échange et de croisement important par les flux que va générer l'arrivée de nouveaux équipements et entreprises.









**MUSÉE  
DES CONFLUENCES**

Architecte :  
Agence  
Coop Himmelb(l)au

**SIÈGE DU PROGRÈS**

Architecte :  
Xanadu

**SIÈGE  
D'ESPACE GROUP**

Architecte :  
AAMCO

**GALERIE D'ART  
& GROUPE  
DE COMMUNICATION  
DANS LES DOUANES  
RÉHABILITÉES**

Architecte :  
Jean-Michel Wilmotte

**Un lieu agréable à vivre**

Un pôle de loisirs et de commerces abritera un hôtel, des restaurants, quatorze salles de cinéma, la possibilité de pratiquer le bowling, le roller, l'escalade... Autre point d'attraction : la place nautique, qui rattache La Confluence à la Saône sur 900 mètres de quais. Elle accueillera les bateaux de plaisance dans la halte fluviale et s'animera pour la Fête des lumières ou la Fête de la musique. Le musée des Confluences, situé à la pointe de la presqu'île, conforte la dimension culturelle du territoire. Il proposera des expositions sur les grands enjeux scientifiques, les origines de l'Univers, les inventions, et dévoilera les collections des sciences de la vie, de la terre et de l'homme.

**Construire un quartier d'innovation**

Sous l'impulsion de François Grether et de Michel Desvigne, de nombreux architectes de niveau international ont été sélectionnés pour la première phase. Ils ont produit collectivement un agencement des bâtiments en harmonie avec le paysage. Pour la première tranche de logements, les architectes ont créé des loggias imbriquées comprenant lofts et appartements modulables. Ils ont opté pour une juxtaposition de volumes fragmentés afin d'éviter l'effet d'ensembles immobiliers compacts. Le pôle de loisirs, conçu par l'architecte Jean-Paul Viguier, se couvre d'une toiture ciel, matelassée et portée par de fins poteaux en Inox. Cette structure, constituée de coussins d'air transparents, filtre la lumière naturelle du jour et devient fluorescente la nuit, sous le feu des rampes d'éclairage intégrées. Innovante par l'originalité de ses façades, l'architecture de Lyon Confluence est aussi en accord avec les exigences contemporaines du développement durable dans ses arbitrages de conception économe en énergie.

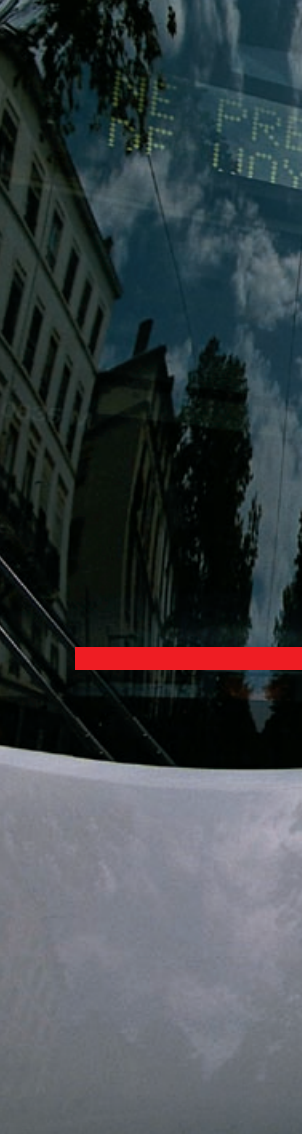




16



# UN QUARTIER EN MUTATION





**BUREAUX  
PLACE  
DES ARCHIVES  
TIME SQUARE**  
*Architecte :*  
Sagittaire Architectes

**ESPACE  
CONFLUENCE**  
*Architecte :*  
Agence Unanime

**PARKING**  
*Architecte :*  
Atelier Arche

Au sud de la presqu'île, l'arrêt des activités industrielles et portuaires a transformé en friches cet ancien quartier ouvrier. Aujourd'hui, La Confluence se tourne vers de nouvelles activités et invite les Lyonnais à bénéficier des premières transformations.

17

**Les Lyonnais en profitent déjà**

La promenade de Saône, préfigurée en 2001, permet aux piétons et cyclistes d'accéder directement à la rive. Après une phase de réhabilitation, la Sucrière accueille les Biennales d'art contemporain et les Nuits sonores au port Rambaud. Une liaison fluviale temporaire la relie au reste de la ville. Les Archives municipales, installées dans un ancien tri postal, accueillent aujourd'hui expositions et conférences. La patinoire Charlemagne a quant à elle été entièrement rénovée en 2006, et le nouveau stade de football livré en 2007.

**Un territoire remarquablement desservi**

En 2005, le prolongement du tramway sur le cours Charlemagne a désenclavé le sud de la presqu'île. La Confluence offre une desserte complète avec TGV, métro, bus, navettes et même l'autoroute. Les modes de déplacement doux, tramway et vélos, sont privilégiés. Une piste cyclable relie le sud au nord de la presqu'île, grâce à un meilleur partage de l'espace sous la voûte ouest (de la place des Archives à la place Carnot).

**POPULATION**

AUJOURD'HUI  
**7000** HABITANTS  
**7000** EMPLOIS  
À TERME

FIN DE LA PREMIÈRE  
PHASE  
**10500** HABITANTS  
**13000** EMPLOIS

**20 000** **22 000**  
**HABITANTS** **EMPLOIS**

**MAISON  
DE LA CONFLUENCE**



Pôle d'information pour les professionnels et le grand public, elle invite les citoyens à suivre l'évolution des travaux et à participer aux multiples concertations.

Des maquettes, films, expositions et débats déroulent l'histoire du quartier, les aménagements en cours et les projets d'avenir.

« Ici s’entrecroise tout ce qui fait  
l’attrait et la puissance de la ville »

Pouvez-vous définir le projet urbain  
Lyon Confluence ?

Le projet est porté par la force d’un paysage exceptionnel, à la rencontre du fleuve et de la rivière. La conception urbaine s’appuie sur quelques grandes orientations stables, associant densité des édifications et larges ouvertures des espaces d’agrément du port et du parc. Dans le prolongement du quartier existant, les composantes projetées entrecroisent immeubles d’activités, d’habitation, institutions, équipements privés et publics. Les ambitions et les lignes directrices du projet urbain sont simples et claires.

Quel sera le rôle de La Confluence,  
par rapport au centre-ville actuel ?

Toutes les villes européennes se définissent par leur centre historique. Mais, depuis cinquante ans, l’urbanisation s’est étalée sur de vastes territoires.  
Il était temps de montrer que les centres des grandes villes peuvent également présenter un visage d’avenir attractif. Le rôle principal de La Confluence est de contribuer au renouveau et au dynamisme de Lyon, à proximité immédiate de son secteur historique. Ni pôle d’affaires, ni quartier résidentiel, ici s’entrecroise tout ce qui fait l’attrait et la puissance de la ville.

Comment s’est organisé  
le travail d’équipe ?

Avec Michel Desvigne, paysagiste, nous avons mis en place les orientations du projet urbain par grands thèmes : rapports aux fleuves, maillage des espaces publics, trames verte et bleue, relations avec les infrastructures de déplacement... Sur ces thèmes, les options proposées, puis retenues, sont à cultiver tout au long de l’avancement du projet d’ensemble. Il convient en effet de partager une vision générale avec les multiples acteurs : les élus, les habitants, les responsables, les investisseurs et maîtres d’ouvrage, les architectes... Chacun doit pouvoir inscrire son action particulière dans la démarche d’un grand projet commun. Mais le projet urbain global doit rester ouvert à des apports nouveaux, car la ville se forme et se transforme dans le temps et le mouvement.



## LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'ÉCHELLE D'UN PROJET DE GRANDE AMPLEUR

Enjeu stratégique lors de la conception et de la réalisation d'un nouveau quartier, le développement durable est une priorité pour Lyon Confluence. Par son histoire, son ampleur et son positionnement, ce projet urbain exprime l'ambition politique et citoyenne de l'agglomération.



# PROLONGEMENT D'UN CENTRE-VILLE DURABLE

La vision globale et progressive d'aménagement de Lyon Confluence privilégie la qualité de vie des habitants et le respect de l'environnement. Dans les espaces publics, la nature tient une place de choix. Dans les bâtiments, la démarche « qualité environnementale » intègre les notions de confort et d'économies d'énergie.

## Vision globale de l'aménagement

Les aspects sociaux, économiques et environnementaux, piliers du développement durable, trouvent une traduction au fil des aménagements.

Parmi les applications : la concertation entre tous les acteurs, la mixité sociale et fonctionnelle, la valorisation du site, un droit de regard et la maîtrise des montages immobiliers, l'exigence de qualité architecturale et la démarche « chantiers verts ».

Le respect de l'environnement et la performance énergétique sont intégrés dans une charte « développement durable » pour tout le territoire et dans un cahier des charges HQE pour tous les bâtiments.

## Réhabilitation des sols

Dès l'origine du projet urbain, des études ont été menées pour autoriser la transformation des friches industrielles en lieux d'habitation et de loisirs. Objectif : garantir la compatibilité du territoire avec tous les usages. Outil de gestion environnementale, l'étude détaillée des risques générique, développée par Sogreah Magelis, validée par le BRGM et l'Ineris, s'applique à tout le territoire. L'ensemble des étapes de réhabilitation des terrains est ainsi maîtrisé et la traçabilité de toutes les activités industrielles antérieures assurée.

Les chantiers de dépollution, menés à grande échelle, s'appuient sur cette étude.

## Qualité environnementale des bâtiments et des espaces publics

L'application des critères de qualité environnementale des bâtiments est formalisée dans un cahier des charges. Il s'applique aux opérations dont la SEM maîtrise les terrains et la gestion. Le document « priorités qualité environnementales » s'applique quant à lui aux îlots dont la SEM n'est pas propriétaire. Ainsi, les promoteurs répondent avec un bureau d'étude HQE aux consultations. Les espaces publics sont conçus avec exigence : choix des matériaux et végétaux, intégration des modes doux, gestion de l'eau.

## Une concertation continue

Dès l'origine du projet, et au fil des aménagements, une concertation permanente a été organisée avec les riverains et les associations de quartier. Elle a permis d'adapter les aménagements et de construire une adhésion forte des habitants en faveur de l'avenir de leur ville.



Les 12 bâtiments des îlots ABC, 620 logements, 15 000 m<sup>2</sup> de bureaux et 4 000 m<sup>2</sup> d'activités en pied d'immeubles sont lauréats du programme européen Concerto.

Celui-ci récompense la conception bioclimatique des bâtiments et leur recours aux énergies renouvelables.



**LA CONCERTATION**

Appuyées par des médiateurs, ces concertations entre habitants et acteurs du projet s'inscrivent dans le cadre de la démocratie participative inscrite dans une charte du Grand Lyon.

Elles favorisent le dialogue et la transparence, une synergie de réflexions nécessaires à la maîtrise des impacts de l'aménagement et de la vie du quartier sur l'environnement.

**ÉNERGIES  
RENOUVELABLES**

**80** %

Part des énergies renouvelables dans la consommation des îlots ABC, grâce au recours aux chaufferies à bois et à l'énergie solaire.

**CONCEPTION  
BIOCLIMATIQUE**

**-50** %

Réduction des besoins en énergie des îlots ABC par rapport à la moyenne nationale.



**MIXITÉ SOCIALE  
ET FONCTIONNELLE**

Par l'installation d'équipements divers (commerces et services de proximité, lieux de travail, de vie, de culture), la mixité des activités est un élément fort du développement durable.

Les aménagements favorisent les conditions de développement du lien social.  
*Pour en savoir plus, lire page 12.*



<div>UNE QUESTION À KARINE LAPRAY</div>	<div>Responsable de l'antenne lyonnaise du cabinet Tribu, spécialiste du développement durable et de la qualité environnementale.</div>	
<div>Comment s'inscrit le développement durable dans le projet Lyon Confluence ?</div> <div><p>Le développement durable a été pris en compte très en amont, de manière à l'inscrire tout au long de ce projet programmé sur trente ans.</p><p>La Confluence doit en même temps intégrer des quartiers existants, accueillir agréablement les nouveaux occupants et faire en sorte que les générations futures aient envie d'y vivre.</p></div>		<div><p>Lyon Confluence a porté une attention toute particulière à la mixité sociale, en diversifiant les catégories de logements, et à la mixité fonctionnelle.</p><p>Pour limiter la pollution urbaine, notamment les émissions de gaz à effet de serre, l'aménageur s'est aussi attaché à multiplier les transports en commun et les cheminements doux. Et, bien entendu, l'aménagement des espaces publics et la conception des bâtiments ont été réalisés avec une volonté forte de respecter l'environnement.</p></div>

Gestion durable du cycle de l'eau

La gestion des eaux pluviales a été conçue pour améliorer la qualité des milieux naturels et protéger la ressource en eau. Elle diminue le risque d'inondation, baisse les coûts de réalisation et d'exploitation des systèmes d'assainissement et intègre l'eau dans le paysage. Dans le nouveau quartier, le réseau séparatif est mis en place, et le rejet des eaux pluviales est prévu en milieu naturel par le biais de dispositifs à ciel ouvert (noues, fossés, caniveaux...). Des systèmes de toitures végétalisées sont par exemple mis en place pour limiter le débit envoyé au réseau. Limiter la consommation d'eau potable pour entretenir les espaces publics implique de choisir, dès leur conception, des matériaux et des espèces végétales appropriés. Un cahier de prescriptions, fourni à chaque maître d'œuvre, détermine les critères d'entretien, de maintenance et de développement durable. Des systèmes de récupération des eaux pluviales sont prévus pour l'arrosage et l'entretien des parties communes.

Préservation de la biodiversité en milieu urbain

Le paysage dépasse la simple ornementation des surfaces. Les espaces publics représentent 70 % des 41 hectares de la première phase; à eux seuls, les espaces verts et l'eau constituent plus de 40 %, soit 17 hectares. Une place importante est offerte au végétal par la conception d'un parc ramifié de 14 hectares, constitués de grandes pelouses densément arborées, de terrains de jeu, squares de quartier. Les essences locales, déjà éprouvées sous nos climats, sont choisies en priorité. La nature est également présente au travers d'une trame bleue: darse, jardins aquatiques et systèmes de gestion alternative des eaux pluviales. Ralentir l'étalement urbain est devenu une priorité des villes, pour que les habitants en quête d'espaces verts vivent en centre-ville dans une relation immédiate avec la nature dès qu'ils sortent de chez eux.

Déplacements doux

Les modes de déplacement doux sont privilégiés : à pied ou à vélo, le long des berges de la Saône ou sur le cours Charlemagne, des pistes cyclables sont aménagées. Elles relient La Confluence au nord de la presqu'île. Des stations Vélo'v sont à la disposition des riverains le long de l'axe principal, desservi depuis 2005 par le tramway.



## LA CONFLUENCE DANS TOUS SES ÉTATS

Les chantiers de la première phase se succèdent côté Saône. Le territoire se transforme définitivement : de nouvelles entreprises s'implantent, de nouveaux bâtiments s'installent. Avec le départ des dernières activités logistiques, concepteurs et citoyens préparent la ville de demain. Côté Rhône, c'est le temps de la deuxième phase.





PLAN-MASSE

1. Place des Archives

2. Groupe scolaire, crèche et piste d'athlétisme  
2011 : livraison

3. Bureaux et logements

4. Stade de football

5. Parc de Saône  
1<sup>re</sup> tranche (7 hectares)  
2009-2011

6. Saône Park  
175 logements

7. Lyon Islands  
292 logements

8. Le Monolithe  
147 logements  
et 15000 m<sup>2</sup> de bureaux

9. Capitainerie et MJC

10. Place nautique

11. Pôle de loisirs et de commerces  
+ hôtel + parking

12. Hôtel de région

13. Immeuble de bureaux Eiffage

Docks, quai Rambaud

14. Le Progrès : 2007  
15. Espace Group (pavillon des radios) : 2008

16. Les Salins : 2009  
17. Les douanes, 45 quai Rambaud (réhabilitation) : 2007

18. La Sucrière (réhabilitation) : 2003  
19. Pavillon 6 (Rudy Ricciotti) : 2009

20. Pavillon 7 (Jakob Mac-Farlane) : 2009

21. Pavillon 8 (Odile Decq-Benoît Cornette) : 2009

22. Musée des confluences  
2009 : ouverture



## PREMIÈRE PHASE : LES GRANDS CHANTIERS

Du nord au sud, les chantiers sont à l'œuvre pour la construction de près de 400000 m<sup>2</sup> SHON, 30 hectares d'espaces publics et de voiries. Le tout sans nuire à l'activité d'un quartier qui doit rester fonctionnel.

25

### Trois années de travaux

De la place des Archives, entrée nord du territoire, au pied de la gare de Perrache, au musée des confluences à la pointe sud, une grande partie de la première phase est en chantier. Après trois ans de démarches administratives, trois ans d'études, de consultations, de conception des bâtiments et des espaces publics, Lyon Confluence est entré dans une phase intense de chantiers. 25 grues, 1 000 ouvriers sur des espaces limités : le défi est celui de la coordination de chantiers de grande envergure et qui se déroulent simultanément.

### Coordination générale des chantiers

Lyon Confluence a mandaté deux sociétés pour l'accompagner. L'organisation des chantiers et des dessertes a été mise au point avec Planitec (plannings, plans, signalisation), mais aussi installations de chantiers, circulations... La coordination des chantiers en matière de sécurité et de prévention de la santé a été confiée à la société A.Coord. Elle définit ainsi l'itinéraire des véhicules de chantier, pour faciliter la circulation et l'accès des riverains.

### Un étroit partenariat public-privé

Les acteurs privés représentent 65 % des investissements de la première phase. Les investissements publics (35 %) impliquent l'ensemble des collectivités. Le tout constitue un partenariat public-privé sans précédent dans l'agglomération lyonnaise.

INVESTISSEMENTS  
PREMIÈRE PHASE  
TOTAL:

1,15 MILLIARD €

PRIVÉ  
680 MILLIONS €

GRAND LYON  
153 MILLIONS €

CONSEIL GÉNÉRAL  
150 MILLIONS €

PUBLIC  
465 MILLIONS €

VILLE DE LYON  
25 MILLIONS €

CONSEIL RÉGIONAL  
100 MILLIONS €

SYTRAL  
37 MILLIONS €

## LA DEUXIÈME PHASE SE PRÉPARE

Après le départ du marché de gros, l'ambition est de développer une vie de quartier, mixte et diversifiée, dans un environnement plus minéral que celui des berges de la Saône. Lieu de vie, cet espace à conquérir devra répondre aux attentes des habitants.

### Densité urbaine, proximité et mixité

Comment poursuivre l'aménagement de La Confluence sur l'emprise du marché d'intérêt national ? La deuxième phase du projet Lyon Confluence se prépare. Au menu : un territoire de 24 hectares, bordé par l'autoroute et le Rhône à l'est, et d'une capacité constructive de 450 000 mètres carrés de SHON. La densité urbaine et les thématiques de renforcement de la vie de quartier et du lien social y sont privilégiées. Ce morceau de ville comprendra 50 à 55 % de logements, avec un effort particulier sur la programmation de logements intermédiaires. Bureaux, commerces et équipements publics de proximité confirmeront la vocation de centre-ville de La Confluence. L'objectif est aussi de compléter l'offre de la première phase ; laquelle incarne, par ses équipements emblématiques, l'attractivité du site.

### Des contraintes à intégrer

Comment organiser l'espace public pour affirmer la volonté de diversité et de mixité déjà insufflée par la première phase ? Quel aménagement réservera-t-on au quai Perrache, en tenant compte de l'histoire de la ville, de l'impact du bouclage du périphérique, de la présence de l'autoroute et de son déclassement futur ? Quelle morphologie urbaine adopter ? Toutes ces questions sont au cœur des préparatifs de la deuxième phase. Les contraintes avec lesquelles composer ne manquent pas. Le paysage naturel, minéral et rectiligne, ne réserve pas les mêmes atouts que celui des berges de la Saône ; et la rareté du foncier exige un programme innovant pour la construction d'une ville apaisée, sachant rayonner tout en préservant la vie quotidienne des habitants.

### Quelle méthode ?

Comment transcrire le projet en morphologie urbaine en tenant compte de l'expression des besoins des habitants et des contraintes techniques du site ? Par la mise en œuvre d'une méthode où le dialogue entre urbanistes, habitants, experts, techniciens et élus a toute sa place. L'élaboration du projet urbain est confiée à trois « métiers » qui s'exercent dans une culture d'intelligence collective : l'expression des besoins, la morphologie urbaine et la gestion de la ville. La confrontation et le débat entre ces trois pôles doivent faire apparaître les enjeux et les difficultés qui seront soumis à l'arbitrage stratégique et financier des élus, techniquement appuyés par la SEM Lyon Confluence.



À l'issue d'un appel d'offres lancé en février 2007, les équipes suivantes ont été sélectionnées en juillet pour la deuxième phase d'aménagement du projet Lyon Confluence. Elles seront complétées par des compétences environnementales : AMO développement durable, acoustique et réhabilitation des sols.

#### **LOT 1**

*Programmation, concertation.*

*Lauréats :*

groupement Sémaphores, Ernst & Young, Initial Consultants

#### **LOT 2**

*Urbanisme, paysage, architecture.*

*Lauréats :*

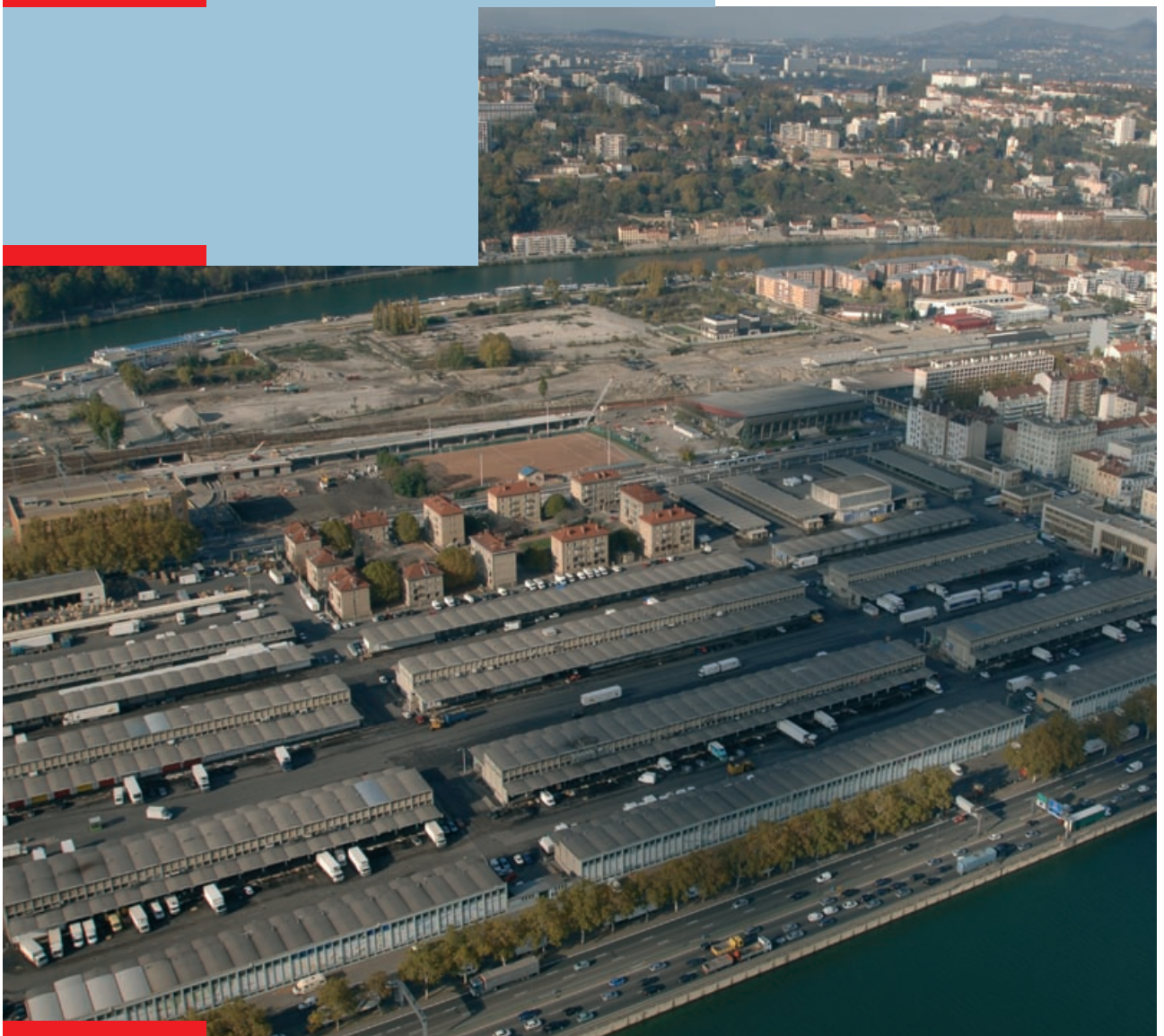
groupement François Grether et François Leclercq associés au paysagiste Michel Desvigne

#### **LOT 3**

*AMO VRD déplacements.*

*Lauréats :*

groupement Opus, Girus, Item



PAUL RAVEAUD,  
HABITANT DU QUARTIER

Paul Raveaud,  
vice-président du conseil  
de quartier Sainte-  
Blandine, participe à la vie  
des lieux depuis plus  
de trente ans.

« Notre quartier souffrait d’une relégation  
progressive. Il va devenir un quartier  
d’innovation »

Que pensez-vous de la transformation  
du quartier ?

J’ai découvert un lieu agréable à vivre,  
très pratique d’accès, à la vie sociale  
intéressante grâce à ses associations.  
Rien n’invitait les Lyonnais à se rendre  
de ce côté de Perrache, à part la patinoire.  
Nous avons longtemps fait partie d’une  
sorte de banlieue à l’intérieur de la ville.  
Aujourd’hui Lyon réintègre dans  
son cœur de ville un espace qui n’était pas  
à la hauteur d’une grande agglomération  
comme la nôtre. Les lieux ont une histoire  
forte, mais l’image qu’ils renvoient est  
encore négative, en raison de la présence  
des prisons, du passage sous les voûtes  
pour accéder au quartier ou des activités  
illicites qui avaient cours encore récemment.  
Le tramway relie La Confluence au reste  
de la ville.

Comment s’est déroulée  
la concertation avec les habitants  
et les commerçants ?

Lors des réunions de concertation,  
les gens se sont exprimés avec une grande  
liberté de parole. Il y avait un médiateur  
et un dossier de restitution des débats,  
qui était objectif. La concertation a permis  
aux concepteurs et décideurs de mieux  
entendre les besoins du quartier en termes  
de vie quotidienne, d’équipements,  
d’emploi. Les Perrachois sont partagés entre  
la peur de perdre le Perrache d’autrefois  
et la fierté de voir le quartier bouger  
et se transformer. La transition entre  
l’ancien et le moderne n’est pas simple,  
et il est difficile d’accepter l’idée  
qu’un « village » devienne un morceau  
très novateur de la ville de demain.  
Les commerçants représentent actuellement  
400 emplois. Ils vont profiter  
du renouvellement de l’offre commerciale.  
Et ce qui pouvait apparaître comme  
une situation de concurrence, fragilisante,  
va surtout apporter de nouvelles  
opportunités.